3e ANNÉE - N° 46

1er Décembre 1930

Rédaction et Administration
208 bis, Rue Lafayette
PARIS (10e)

Téléphone : NORD 57-82

LE FOYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

Directeur : H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS :
Spécial : 100 frs. par an
Populaire : 25 frs. par an
Etranger : 50 frs. par an

Le Numéro 1 Franc
(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

LES ARMÉNIENS EN FRANCE

La découverte à Sartrouville d'une vaste organisation communiste, qui avait recruté ses affiliés parmi les Italiens, a encore une fois mis à l'ordre du jour la question des étrangers résidant en France et des mesures à prendre envers ceux d'entre eux qui prennent part aux menées contre l'ordre des choses établi dans ce pays. On annonce de source officielle que la Préfecture de Police vient de procéder à une réorganisation du Service des Étrangers, en vue d'assurer un contrôle permanent qui permettra de suivre avec précision le mouvement de la population étrangère dans le département de la Seine. Nul doute que les mêmes dispositions ont été prises en province.

Nous sommes heureux de constater que la propagande communiste continue à n'avoir pas de prise sur les travailleurs arméniens résidant en France. Nous croyons encore une fois de notre devoir d'insister auprès les militants du parti communiste de laisser tranquilles nos compatriotes. Bien entendu ils peuvent toujours avoir à leur solde quelques folliculaires faméliques ou quelques adolescents faibles d'esprit et impressionnables, et leur faire écrire en arménien et distribuer périodiquement des tracts ou des proclamations stéréotypés. Ce n'est pas bien malin, et ça ne justifie pas les subsides qu'ils reçoivent de Moscou pour cette triste besogne. L'échec de l'*Erivan* doit leur avoir démontré que cet effort parmi nous est dépensé en pure perte;— nous mentionnons l'*Erivan*, parceque dans une publication officielle française (*Bulletin périodique de la Presse étrangère*, N° 160), l'*Erivan* a été cité comme «organe arménien officieux des Soviets» en France. Tout de même, nous mettons en garde nos compatriotes contre ces menées subversives. Ils doivent savoir que la seule justification de l'hospitalité qu'ils ont trouvé dans ce pays, est d'y constituer un élément apprécié d'ordre et de travail. Par cela ils mériteront aussi les dispositions bienveillantes prises envers eux par l'arrangement signé à Genève le 30 Juin 1928, et par lesquelles leur sort subira une amélioration sensible.

Une des clauses de cet arrengement, qui a paru dans le *Journal Officiel*, préconise que «Les règles restrictives concernant la main d'œuvre étrangère ne soient pas appliquées sans tempérament aux réfugiés russes et arméniens dans le pays de leur résidence», et nous espérons que cet esprit bienveillant sera appliqué sur une échelle de plus en plus grande. Nous aurions désiré en même temps que le Ministère du Travail ne néglige pas l'élément arménien dans les contrats qu'on établit en France pour faire venir de l'étranger des travailleurs. Nous avont appris dernièrement une heureuse initiative prise dans cette voie par le Service de la Main d'œuvre étrangère du Ministère de l'Agriculture. En collaboration avec l'Office international pour les réfugiés de la Société des Nations, ce Service étudie les moyens pour transporter de Grèce en Algérie une centaine de paysans arméniens spécialisés dans la culture de tabac. En Turquie, les cultivateurs arméniens s'adonnaient avec succès à la plantation du tabac, et nous sommes certains que l'Algérie profitera de leur savoir et de leur industrie! Ce premier essai sera sans doute suivi d'autres, pour faire venir en France aussi des agriculteurs arméniens.

Une question douloureuse qui reste toujours à l'actualité, c'est celle des mesures d'expulsion prises, à la suite d'une condamnation si minime qu'elle soit, contre les réfugiés, qui pourtant ne savent où aller pour ne pas tomber dans le grave délit de l'infraction à l'ordre des autorités françaises. L'arrangement en question recommande que «les expulsions ou les mesures analogues soient évitées ou suspendues à l'égard des réfugiés russses et arméniens lorsque celui qui en est frappé est dans l'impossibilité d'entrer dans un pays voisin». Le Ministère de l'Intérieur, dans une lettre adressée le 16 juillet dernier au Comité Central des Réfugiés arméniens, a eu la bonté de «reconnaître la situation particulièrement intéressante des Arméniens qui ne peuvent retourner dans leur pays» et de déclarer qu'il est «tout disposé d'user à l'égard de ceux-ci de la plus grande bienveillance et de n'exercer des mesures de rigueur que dans les cas indispensables». Nous attendons des effets les plus heureux de ces dispositions bienveillantes.

De plus larges facilités pour l'entrée en France des parents de ceux qui s'y trouvent établis et qui nécessairement ont le désir ardent de reconstituer leurs familles détruites, et une grande indulgence pour la rectification de l'état-civil de ceux qui, par suite des évènements tragiques qui les ont conduits en France, n'ont pas usé de moyens réguliers pour l'établissement de leurs passeports, combleraient les vœux de nos réfugiés.

Nous sommes convaincus que graduellement nos compatriotes obtiendront satisfaction sur ces points. Pour cela, ainsi que nous le disions plus haut, ils n'ont qu'à rester dans la plus stricte légalité et agir loyalement envers ce noble pays qui leur a ouvert ses portes et qui leur offre l'occasion de profiter de toutes ses ressources intellectuelles et économiques.

LA MÉDECINE ARMÉNIENNE

Au VIIIe Congrès international d'Histoire de la Médecine, qui a eu lieu à Rome du 22 au 27 septembre dernier, le Dr V. Torkomian a lu une communication sur la *Première Léproserie en Arménie*, fondée par une princesse arménienne nommée Aghvida, auprès d'une fontaine, au lieu dit *Arpénoud*, qui signifie exposé au soleil.

La date de la fondation de cette léproserie remonte vers 260-270 de l'ère chrétienne, précédant ainsi d'un siècle celle fondée par la dame romaine Fabiola qui a vendu tous ses biens au fin de constituer un *nosocominum* dont l'inauguration, d'après St. Jérôme, a eu lieu en 390 de notre ère.

D'après le Dr Torkomian, les traitements qu'on employaient dans la léproserie de l'Arménie ne devraient être que les bains de soleil et des eaux sulfureuses, dont l'Arménie est richement dotée.

Le Prof. Da Silva Carvalho de Lisbonne a bien voulu soutenir la communication du Dr. Torkomian, en ajoutant qu'en Portugal au moyen-âge on traitait la lèpre par le soufre.

LES CARTES D'IDENTITÉ

Le préfet de police vient de procéder à une réorganisation du service des étrangers, en vue d'assurer un contrôle permanent qui permettra de suivre avec précision le mouvement de la population étrangère dans le département de la Seine.

A cette occasion, il est rappelé aux étrangers titulaires d'une carte d'identité dont la validité expire le 31 décembre 1930, qu'ils doivent en demander le renouvellement avant le 31 mars 1931. Passé ce délai, ils seront passibles de pénalités. Ce renouvellement devra être effectué à Paris, aux bureaux des districts de police et, en banlieue, dans les commissariats. Les étrangers auront intérêt à s'y présenter dès le début de janvier pour éviter tout retard dans la delivrance de leur nouvelle carte.

Il est rappelé, en outre, qu'aux termes du décret du 10 juillet 1929, les propriétaires, hôteliers et logeurs doivent signaler dans les 24 heures aux commissariats de police, la présence des étrangers habitant leur immeuble ou leur établissement. Il en est de même des propriétaires des pensions de famille et de tous ceux qui hébergent des étrangers. Cette prescription a été perdue de vue par un très grand nombre de propriétaires et hôteliers qui devront, à l'avenir, ne pas manquer de s'y conformer.

BRÈVE HISTOIRE DE LA PETITE ARMÉNIE

Sous ce titre, le Prof. N. Iorga publie un livre où il a réuni les trois conférences qu'il fit l'année dernière à la Sorbonne de Paris sur La France d'Arménie *et une brève histoire de l'Arménie Cilicienne. Le livre, édité par la Librairie Universitaire Gamber (7, Rue Danton), est orné de quatre planches.*

Nous aurons l'occasion de parler de ce travail de l'éminent orientaliste, mais en attendant nous nous faisons un plaisir de présenter à nos lecteurs quelques extraits, caractéristiques de l'esprit qui anime l'auteur :

... Je ne commencerai pas cette brève synthèse sans ajouter quelque chose qu'on doit certainement à la nation arménienne chaque fois qu'on s'occupe d'un moment, de n'importe quel moment du développement de cette grande et noble race, sans témoigner cette sympathie émue, bien due à une des nations qui ont secondé, dès l'époque byzantine, les grandes synthèses de ce temps, qui ont introduit dans la civilisation générale des éléments qui ne s'y trouveraient pas sans son grand labeur et manifester toute cette douleur, mêlée d'indignation, que doit ressentir une âme sensible pour le sol d'un pays qui, au moment où il y a une Lettonie et une Esthonie, n'est pas encore en possesion de son héritage le plus légitime et le plus glorieux.

Je crois donc devoir le faire devant les représentants de la nation arménienne et devant la conscience elle-même du monde chrétien qui a son égard n'a pas encore eu le courage de remplir son devoir.

... L'Arménie de Cilicie ne ressemble pas à l'île de

BIBLIOTHEQUE NUBAR - LIBRARY
© Bibliothèque Nubar de l'UGAB - Paris

Chypre. L'île de Chypre c'est un monde de chevaliers qui s'établit sur des Grecs n'ayant aucun souvenir du pays, sur des Grecs réduits à la situation de serfs des chevaliers, sur des Grecs qui, de temps en temps, se manifestent par des révoltes de serfs sans passé. Leur organisation religieuse elle-même sera bientôt dominée par l'archevêque et par les évêques latins.

En Arménie c'est tout autre chose. Le passé est très vivant. Ce passé collaborera à la synthèse qui se formera plus tard, et y collaborera de la façon la plus réelle et la plus impressionnante. Les rois n'emploieront jamais dans leur sceau un autre alphabet et une autre langue que l'ancien alphabet arménien et leur langue nationale. Il y a même une forte distinction à faire entre les barons et, plus tard, le roi d'Arménie, et entre les croisés. Le croisés ne négligeaient pas de frapper des monnaies dans lesquelles ils employaient les formules de Byzance et grécisaient même leurs noms.

Au contraire, les rois d'Arménie ont employé toujours leur ancienne langue, et la nationalité était retenue — elle ne l'a pas été autant par la conscience politique — avant tout par la distinction religieuse. Il y avait, entre Byzance, d'un côté, et l'Arménie et les Etats latins, de l'autre, une distinction de doctrine, mais en même temps une distinction de coutumes religieuses tellement forte que tous les efforts des Constantinopolitains, comme aussi tous les efforts du Pape, qui, pendant des siècles, a fourni des moyens d'entretenir le royaume de croisades de la Petite Arménie, ne sont pas arrivés à faire disparaître cette grande et vieille religion qui survit encore non réunie à Rome, ou réunie à elle sous la forme uniate, jusqu'à nos jours.

... Ayant constaté cette nouvelle vitalité qui s'étendra sur toutes les provinces et sur tous les centres peu à peu occupés par les Arméniens, je ne peux pas m'empêcher de signaler, dès cette époque, un fait qui représente la conclusion des études présentées dans ces trois conférences.

On croit habituellement, à notre époque, qu'une nation vit par le nombre de kilomètres carrés qu'elle occupe, par les formes officielles de son Etat, par ce qui est signé et paraphé dans les chancelleries. Et il y a des inimitiés, des guerres qui sont provoquées parcequ'un certain nombre de kilomètres carrés a été attribué à un pays, au lieu de l'être à un autre, on se dispute sur ces choses de pure apparence qui ne représentent pas toujours l'Etat, mais qui, en tous cas, ne représentent pas la nation.

Une nation vit, avant tout, par sa vitalité elle-même, cette vitalité, capable de créer sans cesse des formes, mais qui reste supérieure à toutes les formes qu'elle a créées, alors qu'une nation peut avoir une patrie, bien assurée, garantie par toutes les diplomaties du monde, passée par tous les Locarno capables de l'assurer, mais, si cette nation n'a pas la vitalité capable d'animer ce que contiennent les bornes de cette patrie, c'est une nation condamnée.

Tandis que, lorsqu'une nation a en elle-même une vitalité qui, partant de l'époque la plus ancienne, passant d'un territoire à un autre territoire, échappant à toutes les catastrophes et survivant à tous les malheurs, comme cette vitalité, d'admirable pérennité, qui est celle de la nation arménienne, si la patrie n'est pas encore descendue sur la terre, elle croît et se fortifie dans l'esprit et l'heure viendra où, encore une fois, l'esprit créera la forme.

N. IORGA

VOYAGE AU LEVANT DE TOURNEFORT

Dans une communication faite le 8 novembre à la Société française d'Histoire de la Médecine, le Dr. Barbillion, le réputé historiographe, étudie au point de vue strictement médical le récit du voyage fait au Levant par le grand botaniste français Tournefort. Celui-ci, chargé par le roi Louis XIV d'une mission scientifique en Orient, parcourut pendant deux ans, de 1700 à 1702, les archipels de la Mer Egée, les côtes de la Turquie, de la mer Noire, de l'Arménie et de la Géorgie, jusqu'aux frontières de la Perse et de l'Asie-Mineure. Nous en extrayons les lignes suivantes relatives aux impressions de Tournefort pendant son passage à travers l'Arménie.

Venant d'Erzeroum la mission arrive maintenant dans les merveilleuses vallées de la Géorgie et Tournefort avec une pointe de malice se sent tout disposé à admettre qu'Adam et Eve sont sortis de la main du Créateur au sein de cette nature ravissante...

On arrive au pays dit des Trois Eglises (Etchmiadzine); la mission est reçue au monastère chez les moines arméniens qui sont les plus braves gens de la terre. D'ailleurs, rien de plus flatteur pour le peuple arménien, cette séculaire victime de la barbarie turque, que le jugement porté sur lui par notre grand savant : «Les Arméniens, dit-il, sont les meilleurs gens du monde ; ils sont honnêtes, polis, pleins de bon sens et de probité. Le monastère renferme des richesses considérables et les Persans dont il est tributaire lui en laissent l'entière jouissance, avec une générosité que ne connaîtrait pas l'administration musulmane. L'Eglise patriarchale fondée par St. Grégoire l'Illuminateur, premier patriarche d'Arménie, en présence de Jésus-Christ qui en traça les plans en se servant d'un rayon de lumière en guise de crayon, se dresse avec les deux autres presqu'en ruines au milieu d'un pays splendide d'une adorable fécondité. On y cultive en abondance les ricins et le lin dont l'huile sert à la cuisine.» C'est peut-être à cela, avance Tournefort, que l'on doit de voir si peu de pleurésies dans le pays. Chacun sait en effet d'après le célèbre Gesner que l'huile de lin est un excellent médicament contre cette maladie. La vie, ici, serait des plus douces, s'il n'y avait pas les moustiques.

Au cours de la périlleuse ascension du mont Ararat dont les neiges éternelles, demeurées inaccessibles, renferment, au dire des moines, la carcasse de l'arche de Noë, les trois infatigables explorateurs avec leurs figures tuméfiées par les piqûres d'insectes ont l'occasion de déployer leur charité de pieux Samaritains en portant secours à deux malheureux bergers qui se tordent dans les coliques sans arriver à vomir. L'émétique les soulage. Toute la troupe pastorale prise en confiance se répand en actions de grâces et fait un touchant accueil aux voyageurs...

De retour à Cars, Tournefort retrouve un aga atteint d'une fistule au fondement auquel il a donné des remèdes demeurés inefficaces, et il est heureusement surpris que loin de lui en garder rancune, cet officier lui témoigne une vive reconnaissance. Un autre seigneur pourvu d'hémorrhoïdes a été très soulagé et par gratitude veut accompagner la mission et veiller à sa sécurité.

Il y a donc des braves gens partout, conclut Tournefort, surtout en Arménie.

La mission continue son voyage par Angora, Capliza, Cuchurtli, Brousse et arrive à Smyrne où elle s'embarque pour retourner en Europe, après avoir été visiter les jardins où la tradition place le berceau d'Homère.

DR. BARBILLION

CARACTÉRISTIQUES ARMÉNIENNES

Les Arméniens ont toujours eu un penchant marqué pour le luxe. Si en Orient leur condition politique et sociale n'en permettait guère la manifestation que dans leurs intérieurs, il n'en a pas été de même pour certaines colonies florissantes établies en Europe.

Dans son intéressante étude sur l'Emigration des Arméniens en Pologne et leur vie, parue dans la Revue *Haïrénik*, M. Zavrian donne de savoureux détails au sujet du luxe des orfèvres arméniens de Lwow (Lemberg) aux XVIe et XVIIe siècles, détails empruntés à une source polonaise (W. LOZINSKI, *Zlotni Lwowskie*, Lwow, 1912.)

En 1682 le procureur de Lemberg intente des poursuites contre un Arménien qui avait fêté le mariage de sa fille avec un luxe excessif. Le marié portait à la noce des habits trop riches et le procureur constate que c'est parmi les Arméniens seulement que les hommes, les femmes, les demoiselles et les jeunes gens usent de vêtements dignes de sénateurs ou de grands personnages. Surtout les femmes et les jeunes filles se commandent des effets cousus dans les tissus les plus précieux, et excitent la jalousie générale. Elles vont si loin dans cette voie, qu'il ne reste aucune différence entre les vêtements et les atours d'une femme ou d'une jeune fille arménienne quelconque, et ceux de la dame ou de la demoiselle le plus haut placées. Ces faits se placent sous Jean Sobieski.

Dans un autre document officiel de 1595, antérieur par conséquent d'un bon siècle, il est question d'une jeune fille du nom d'Anoukh, qui avait tout à fait l'aspect d'un ducat, étant entièrement couverte d'or.

Ces infractions aux lois somptuaires polonaises soulignent un côté du caractère arménien, en général si mal connu.

A. SAKISIAN

Mme N. ROGER RÉCIDIVE

Un lecteur nous envoie le numéro d'août 1930 du *Mois Colonial et Maritime*, où, dans un article de fond, Mme Noëlle Roger donne comme toujours libre cours à ses sentiments de turcophilie effrénée. En saluant avec enthousiasme les soi-disant developpement de la Turquie actuelle, l'auteur de *La Turquie du Ghazi* se félicite de la disparition de l'élément chrétien en ces termes:

Les chrétiens d'Anatolie, particulièrement enclins à subir les influences étrangères qui s'infiltraient de plus en plus sur le sol turc, risquaient de causer à la jeune République des troubles sans cesse renaissants. Les Grecs d'Asie et les Arméniens, lorsqu'ils étaient citoyens turcs, ont considéré les Turcs comme des ennemis à partir du moment où les Russes et les Anglais, pour satisfaire leurs propres convoitises, les excitèrent sourdement à la révolte. En pleine guerre, ces «Turcs chrétiens» ont trahi leurs frères de race (?). Dès lors, si dur que cela paraisse, ils avaient perdu leur droit de vivre en Anatolie.

Sous cet euphémisme de «perte du droit de vivre en Anatolie» Mme Noëlle Roger justifie, sans vergogne, la déportation et le *massacre* d'un million d'être humains sans défense. Cette Suissesse chrétienne n'a même pas un geste de pitié pour les centaines de miliers de *femmes, de jeunes filles et d'enfants*, dont le calvaire a inspiré une femme de cœur et d'esprit, Mme Paule Henry-Bordeaux, à écrire ce livre émouvant qui s'appelle *Antaram dc Trébizonde*, et qui a arraché un cri de compassion au grand défenseur des Turcs, Pierre Loti lui-même. Mme Noëlle Roger garde toute son admiration pour «les chefs jeunes et intrépides» de la Turquie actuelle. Qu'une femme puisse faire preuve de tant d'insensiblité devant le martyre dépassant toute imagination de centaines de miliers d'êtres innocents, c'est un cas tératologique qui relève plutôt de la pathologie.

Un Suisse, un grand publiciste et un grand homme de cœur, M. Maurice Muret, écrivait dernièrement que «c'est avec tristesse qu'on trouve dans des revues publiées en langue française et sous la signature d'un compatriote des articles dithyrambiques sur la Turquie kémaliste».

Nous ajoutons : et avec indignation.

† J. MOUTAFOFF

Nous avons appris avec douleur la mort survenue à Alexandrie, le 14 novembre dernier, de M. Jean Moutafoff, âgé de 77 ans. Les obsèques ont eu lieu en grande pompe le 16 novembre, au milieu d'une grande affluence représentant toutes les classes d'Alexandrie où le défunt jouissait, depuis 41 ans qu'il y était établi, de l'affection et de l'estime de tous par la noblesse de son caractère, par sa bonté et sa grande allure.

M. Moutafoff appartenait à une grande famille qui faisait partie de l'émigration en masse des Arméniens d'Erzeroum au Caucase en 1828. Son père, Lazare Moutafoff, était un de ses fameux *ishkhans* qui se mirent à la tête des 70000 Arméniens immigrant au Caucase à la suite des troupes du général Paskéwitch, vainqueur des Turcs, et qui s'installèrent à Akhaltzikh, à Akhalkalak et en partie à Alexandropol. Jean Moutafoff était né à Akhaltzikh le 2 janvier 1854, le cadet de 9 enfants. Il avait fait ses études à l'Institut Lazareff de Moscou, où l'avait conduit sa mère, une femme de tête et de grand cœur, la brave et courageuse Mame, qui n'avait pas hésité à faire le voyage de 40 jours en traîneau. Ensuite, il avait été aux universités de Heidelberg et de Paris.

En 1879, à 25 ans, il fut nommé préfet de la région d'Akhaltzikh, poste très important au point de vue militaire, à la frontière russo-turque. En 1890, M. A. Mantacheff, le grand pétrolier, qui l'estimait beaucoup, l'envoya en Egypte comme directeur général de la Sté. A. I. Mantacheff & Cie (Egypte, Soudan, Palestine et Syrie), actuelle-

Library NUBAR BIBLIOTHÈQUE LIBRARY © Bibliothèque Nubar de l'UFAB - Paris

ment Société de naphte appartenant au groupe Nobel. C'est à ce poste qu'il vient de mourir, après l'avoir dignement rempli pendant 41 ans. Il était estimé dans les colonies européennes d'Alexandrie et très aimé de la communauté arménienne, dont il s'est occupé avec compétence et intelligence, surtout en 1895, lors de l'arrivée en masse des réfugiés fuyant le régime du Sultan rouge.

M. Moutafoff laisse un fils, M. Lazare Moutafoff, établi à Paris, et trois filles, dont l'une est mariée à M. Jacques Matossian, le grand industriel du Caire. A tous, nous adressons nos plus sincères condoléances.

UN LIVRE DE M. ALBERT FUA

M. Albert Fua, qui est connu chez nous comme une personnalité ayant joué un rôle remarquable dans le mouvement jeune-turc et qui est resté sans doute le seul partisan fidèle au programme libéral des premiers jours, est un écrivain fécond qui a touché à tous les genres : roman, théâtre, religion, philosophie, histoire et politique. Ses livres parus et à paraître formeraient une petite bibliothèque. Sa dernière publication, qui a été beaucoup remarquée, porte ce titre suggestif : « France, ta lumière pâlit », et comme sous-titre explicatif : « Le roman et le théâtre français en péril ». L'auteur, s'appuyant sur de nombreuses citations, qui dénotent une vaste étude, s'élève contre les écrivains français qui, mésusant de leur liberté, ne voient pas d'autre sujet digne d'être traité que l'éternelle trilogie : la femme, le mari et l'amant. Le volume, d'une lecture très attachante, est édité par la Revue mondiale, 45, Rue Jacob, Paris (6e). Prix 12 francs.

LA COMÉDIE EST FINIE

La création d'un parti d'opposition, entreprise en Turquie par Fethi bey, a fini en queue de poisson. Du jour où le maître incontestable et incontesté de la Turquie, Mustafa Kémal, a retiré son appui au nouveau parti, l'ex-ambassadeur à Paris a eu la sagesse de renier ses dieux et de déclarer que son parti adhérait au parti régnant, « pour faire bloc » contre les forces adverses. Quelles forces adverses, grands dieux !

Ce n'est pas pourtant cette comédie qui attirera à la Turquie l'appui de l'Europe et de l'Amérique dont elle a besoin pour sortir de l'inextricable situation dans laquelle elle se débat. Et l'on se demande quels sont les nouveaux tours qu'on tient en réserve ?

Nouvelles

L'Archevêque de Canterbury. — Le 24 octobre dernier a eu lieu à Londres, à l'église russe Saint-Philippe, la commémoration du 66e anniversaire de l'Association des Eglises anglicane et orientales. Après la messe il y a eu des discours, relevant l'importance de la Conférence de Lambeth de 1930 où l'on a encore une fois établi la nécessité d'une entente étroite et d'une collaboration entre l'Eglise anglicane et les Eglises orientales. Le Capt. F. G. Gracey a parlé à cette occasion de la cause arménienne et de « la façon honteuse » avec laquelle la nation britannique avait négligé les chrétiens arméniens. En réponse, l'archevêque de Canterbury a dit : « J'estime que nous ne faisons qu'endormir notre conscience, et nous ne voulons pas penser que notre nation a manqué aux promesses qu'elle fit à ce peuple persécuté ».

Le Comité Central des Réfugiés arméniens a envoyé de Paris une lettre de reconnaissance à l'archevêque de Canterbury pour avoir rappelé la cause arménienne, et en réponse a reçu de l'archevêque des mots de remerciement.

A l'Elysée. — Un jeune Arménien, survivant d'une nombreuse famille, Paul Kéchichian, — réfugié en France où il a appris l'ébénisterie, s'est marié et a eu un enfant naturalisé français, — a eu la touchante pensée d'offrir à M. le Président de la République, en signe de reconnaissance pour l'hospitalité que lui et ses compatriotes ont trouvé en France, un cadre artistique qu'il a travaillé lui-même. Le 8 novembre dernier, notre jeune compatriote a été reçu à l'Elysée avec une grande bienveillance et des paroles d'appréciation pour le travail qu'il avait présenté.

En Hollande. — Notre ami M. Frédéric Macler, professeur d'arménien à l'Ecole des langues orientales vivantes, a fait dernièrement en Hollande une série de conférences sur l'Arménie, dans les principales universités où il a été spécialement invité. Ces conférences ont été une révélation pour le peuple hollandais qui nous ignore presque totalement, et nous savons gré au savant professeur de ne négliger aucune occasion pour faire connaître notre histoire, notre littérature, notre art et notre cause.

Banquet Chéridjian. — La colonie arménienne de Genève a fêté par un banquet, le 1er novembre dernier, la nomination du Dr Chéridjian comme professeur d'oto-rhyno-laryngologie à l'Université de Genève. La majorité des Arméniens résidant à Genève a tenu à assister à cette fête et exprimer ainsi la joie que lui causait la haute distinction dont venait d'être l'objet le savant praticien. Des discours ont été prononcés par M. L. Névrouz, qui avait pris l'initiative de l'organisation de cette soirée, par Mme Zorian, MM. Béghian, H. Pastermadjian, Ter-Ohanesaian, Dilénian et autres. M. A. Oundjian, dans un discours en français, a fait un parallèle des plus heureux entre l'orphelinat arménien de Begnins, qui concrétise le martyrologe du peuple arménien, et la chaire de l'Université de Genève, qui symbolise les aptitudes de notre race.

Le Dr Chéridjian, très ému, a exprimé en arménien sa vive reconnaissance pour toutes les marques de sympathie et d'affection de ses compatriotes et leur a souhaité de rester toujours aussi unis et aussi solidaires que ce soir-là et de chercher constamment à resserrer les liens de fraternité entre eux. Des chansons populaires arméniennes, qui ont agrémenté le banquet durant toute la soirée, ont donné le caractère d'une fête de famille arménienne à cette réunion.

Bourse. — Nous avons parlé dans le *Foyer* du jeune Noubar Arpiarian qui, au lycée de Nice, a obtenu cette année tous les premiers prix en composition française, en latin, en grec, en histoire et géographie etc. Nous sommes heureux d'annoncer avec gratitude que sur la requête du Comité Central des Réfugiées arméniens et grâce à l'intervention de M. Victor Bérard, sénateur, le ministère de l'Instruction publique a bien voulu accorder une bourse de demi-pensionnaire au jeune étudiant si plein de promesses.

Conférence. — La Société d'Ethnographie annonce que sa prochaine séance aura lieu le samedi 6 décembre, à 16.30 heures, à l'Ecole pratique des Hautes-Etudes (Sorbonne). Ordre du jour : M. F. Macler, La littérature populaire de l'Arménie au Moyen-Age et aux âges suivants.

Un converti ? — Dans les vitrines et à l'étalage des libraires, nous avons remarqué avec une agréable surprise que le dernier roman de Mme Paule Henry-Bordeaux, *Antaram de Trébizonde*, est présenté sous une bande portant ces mots : « Un poème passionné, un roman passionnant », signé : P. Benoît. Le célèbre romancier de l'*Atlantide* aurait-il changé d'opinion depuis le jour où il soutenait que ce sont les Arméniens qui ont massacré les Turcs ? Si le talent de Mme Paule Henry-Bordeaux n'a fait que cette conversion — et nous sommes certains qu'il y en a beaucoup d'autres — avouons que cela nous rend un grand service, car elle est de choix.

A Cambridge, U. S. A., la colonie arménienne a pris part aux fêtes du tricentenaire de l'Etat de Massachusetts par un chœur en costumes nationaux qui a chanté, avec grand succès, des chants liturgiques et des chansons populaires arméniennes.

M. G. Chiltian organise une exposition de ses œuvres récentes à la Galerie Bénézit (29, Rue de Seine) du 9 décembre, jour de vernissage, au 23.

Disons à ce propos que le talentueux artiste a repris ses leçons de peinture et de dessin dans son nouvel atelier, 11 Rue des Sablons, Paris (16e). Comme supplément, il y joindra des cours de composition de tableaux et la technique de la peinture de détrempe et à l'huile.

A Nice. — Nous lisons dans l'*Eclaireur de Nice* qu'aux concerts classiques de la Jetée-Promenade, la *Sérénade* a valu de vifs applaudissements à M. K. Tolayan, altiste-solo, bien connu par ses compositions musicales.

Concert. — M. Georges Sinanian, le jeune et déjà réputé violoniste, donnera un récital de violon le 11 décembre prochaiu, à 21 heures, dans la salle des Concerts du Conservatoire, 2 bis Rue du Conservatoire.

ՍՈՐՎԵԼՈՒ ՏԵՆՉ ԿԱ՞Յ ՄԵՐ ՄԷՋ

Վեց տարիէ ի վեր Փարիզի մէջ գոյութիւն ունի ընկերակցութիւն մը որուն նպատակն է Ֆրանսա ապրող օտարականներուն տեղաւորումը և կրթութիւնը և որուն անունն է Le Foyer français։ Ընկերութիւնը կ'աշխատի ֆրանսական ընտանիքին մէջ ընդունիլ այս երկիրը ապրող օտարականները, դիւրացնել անոնց Ֆրանսական քաղաքացիութիւն ընդունելու ձեւակերպութիւնները, և մասնաւորապէս անոնց միջոց ընծայել իւրացնելու ֆրանսական լեզուն և ճշակոյթը որպէսզի կարենան պատրաստուիլ իրենց երկրորդ հայրենիքին կեանքին մասնակցելու։ Այս նպատակով, Le Foyer français երեկոյեան դասընթացքներ բացած է, ուր ԶՐԻԱՒԱՐ ֆրանսերէնի դասեր կը տրուին և ուր ուսուցիչները կ'աշխատին իրենց աշակերտներուն ներշնչելու Ֆրանսայի սէրը։

Այս դասընթացքներուն գոյութիւնը քիչ շատ ծանօթ է Փարիզի և շրջակայքի հայ գաղութին և եթէ չենք սխալիր « Ցառաջ » անոնց մասին ծանուցում իսկ հրատարակած է։ Եւ սակայն, ընկերակցութեան արժանաւոր և գործունեայ քարտուղար Պ. Բօլ Ռաֆայէլ վերջերս մեզ հետ ունեցած մէկ տեսակցութեան մէջ ապշութեամբ և ցաւով կը յայտնէր մեզ թէ բոլոր օտարականներէն ամէնէն քիչ Հայերն են որ կ'օգտուին այս ձրի դասընթացքներէն։ Իրաւ է որ սկիզբները քիչ շատ նշանակելի թուով Հայեր սկսեր են յաճախել այդ դասերուն, բայց անոնց թիւը երթալով պակսելու վրայ է։

Այսպէս, 1926 ին, Փարիզի դասընթացքներուն հետեւող Հայերուն թիւը եղած է 81 (Լիոնի մէջ 31), 1927 – 28 ին 28 (Լիոնի մէջ 23), 1928–29 ին 20, 1929 – 30 ին 23 !

Մարդ կ'ամչնայ այս թուանշաններուն խեղճութեան դիմաց, երբ աչքի առաջ ունենայ մանաւանդ որ Փարիզի և շրջակայքի Հայութեան թիւը նուազագոյն հաշուով 20,000 էն աւելի է։

Ինչի՞ վերագրել այս տխուր երեւոյթը, ինչի՞ վերագրել Հայերուն այս չկամութիւնը օգտուելու իրենց ընծայուած ձրի պայմաններէն։

Անգամ մը արդէն առիթ ունեցանք ի վեր հանելու մեր գաղթականներուն ամենասաստաւար մեծամասնութեան անտանելի տգիտութիւնը և բթամտութիւնը։ Հինգ–վեց տարիէ ի վեր այստեղ ապրող այնչափ Հայեր կան որ շիտակէ շիտակ carte d'identité խօսքը չեն կրնար ըսել և անսխալ արտասանել իրենց բնակութեան հասցէն։ Ասոնց մեծ մասը հազիւ դպրոցի երես տեսած են անշուշտ և շատ թերի կրթութիւն մըն են ստացած։ Բայց Le Foyer français ի քարտուղարը իրաւամբ մեղի դիտել կուտար թէ իրենց դասընթացքներէն օգտուող օտարականներուն մեծ մասը, մասնաւորապէս հրեայ արհեստաւորները, Բոլոնացիները, Հունգարացիները, Չեխերը, Իտալացիները մտաւորական մակարդակով Հայերէն բարձր չեն և սակայն ՍՈՐՎԵԼՈՒ ՏԵՆՉԸ ՈՒՆԻՆ և յօժարութեամբ կը դիմեն իրենց ընծայուած առիթին։

Սորվելու, զարգանալու տենչը։ Ուսուցիչ մը, որ տարիներով գործ ունեցած է հայ պատանութեան հետ և միանգամայն կը ճանչնայ ուրիշ ազգերու ուսանողութիւնն ալ, վերջերս կ'ըսէր մեզ դառնութեամբ.

— Այն ամէն պատրանքներուն մէջ որով տարիներով խաբեր ենք մենք մեզ, ամէնէն ծիծաղելին այն համոզումն է թէ մերինները ուսման ծարաւը և մտաւորական զարգացումի մտահոգութիւնը ունին։ Իմ պաշտօնիս բերմամբ, իմ փորձառութիւնս ինձի ցոյց տուած է ընդհակառակը թէ մերինները մէկ երազ ունին, — ինչ կերպով դրամ պիտի շահին դպրոցէն ելլելէ յետոյ։

Ուրիշ մէկը, որ մեր ցեղին հոգեբանութեամբ զբաղիլը իրեն բան–գործ ըրած է, կ'ըսէր մեզի անգամ մը.

— Թէ ընդունակ ցեղ մըն ենք, ատոր տարակոյս չկայ։ Բարձրագոյն վարժարաններու թէ համալսարաններու մէջ, Հայերը, առանց մեր պարծենցած դիրքը գրաւելու, լաւ միջինի մը վրայ են ընդհանրապէս։ Բայց անգամ մը համալսարանէն ելլելէ և գործի մը տիրանալէ յետոյ, ամէնքն ալ մէկդի կը թողուն գիր ու գիրք, բացի անշուշտ իրենց մասնագիտութեան ծայրագոյն կերպով անհրաժեշտ եղող առարկաներէն, և ա՛լ մնաք բարով զարգացում և յառաջդիմութիւն։

— Պատճա՞ռը։

— Պատճա՞ռը։ Ի՞նչ գիտնամ։ Գուցէ անոր համար որ յոգնած ցեղ մըն ենք, երիտասարդութեան առաջին շրջանին՝ թափով մը կրնանք հայթայթել պէտք եղած ճիգը, բայց շնչասպառ կանգ կ'առնենք ու ա՛լ չենք կրնար առաջ երթալ, կեանքին նիւթական վայելքներուն մէջ մոռնալով ամէն խուովք և խոյանք։ Մեր մէջ քանի՞ մտաւորական կրնաս համրել որ ճանչնան «կէս–գիշերուան կանթեղը», ոգնութեան լամբարը։ Եւրոպայի մէջ, տարիներու բեռան տակ կքած գիտուններ նոր հետազօտութիւններու կը ձեռնարկեն, և ալեհեր արուեստագէտներ յանկարծ կը փոխեն իրենց «եղանակները»՝ նոր ձեւերու և նոր արտայայտութիւններու ի խնդիր։ Իսկ մերիները...

Այս նիւթին վրայ անշուշտ կարելի է անձնատուր ըլլալ ակադեմական հետազօտութեանց, հոգեբանական պրպտումներու։ Բայց Le Foyer français ի մէջտեղ դրած իրականութեան վերադառնալով, պէ՞տք է ընդունիլ որ հայ աշխատաւորները, անգամ մը որ յաջողեցան այս երկրին մէջ իրենց ապրուստը ապահովել, այլ եւս յօժար չեն — կը վախնանք ըսելու « կարող չեն » — ամենապոյղն ճիգ մը ընելու, որպէսզի կարենան ձեռք բերել այն նուազագոյն կրթութիւնը որ անհրաժեշտ է մարդու մը, այս անունը կրելու արժանի մարդու մը։ Եթէ ոչ ուրիշ բանի, գոնէ իրենց անձնական շահուն համար, « անբան » ի վիճակէն դուրս գալու համար։

Ցաւահատելու չէ։ Պէտք է աշխատիլ մերիները մղելու դէպի լաւ ճամբան։ Քիչ մը անդին կուտանք Le Foyer français ի դասընթացքներու հասցէն և ժամանակացոյցը։ Կը խնդրենք մեր Փարիզի պաշտօնակիցներէն որ, ի սէր մեր ժողովրդին զարգացման և անոր բարի անունին, իրենք ալ տան այդ հասցէները և յորդոր կարդան մերիններուն անոնցմէ օգտուելու։ Պիտի խնդրէինք Փարիզի Հայ եկեղեցիին վարչութենէն որ Le Foyer français ի յայտարարութիւնները — որոնցմէ պիտի դրկենք իրենց — ամէն կիրակի աչքի դարնելիք տեղ մը դնէ, և կը յիշեցնենք Հայրենակցական Միութիւններուն, — չենք համարձակիր ըսել մեր կուսակցութիւններուն, որոնք ուրիշ հոգեր ունին — որ իրենց պարտականութիւնն է իրենց անդամներուն մօտ փրոփականտա ընել այս նպատակով։

© Bibliothèque Nubar de l'UGAB, Paris
NUBAR BIBLIOTHEQUE - LIBRARY

ՎՏԱՆԳԸ

Վտանգը, որուն վրայ խօսեցանք մեր վերջին թիւով, քոմիւնիզմ փրոփականտին և հայ անունին իրարու հետ կապուելուն մէջն է։ Մեր չար բախտէն, Զեքայի ծանօթ գործիչ Աղաբեկովի Փարիզի մէջ ըրած մերկացումները մեր բարի անունին վնասելու ծանր հանգամանքը ունին, քանի որ կը հաստատեն թէ Մոսկուա իր վարձկանները կը գտնէ նոյն իսկ բարձրաստիճան հայ եկեղեցականութեան մէջ։ Իսպահանի Մեսրոպ արքեպիսկոպոսէն, Պաղտատի Ռուբէն եպիսկոպոսէն, Պոլսոյ Տաճատ եպիսկոպոսէն և անուրակելի Ղլըճեան վարդապետէն յետոյ որ յանդգնեցաւ իր լրբութեան գործիք դարձնելու Փարիզի հայ թերթ մը, հիմակ ալ երեւան կը բերուի թէ Ամէնի առաջնորդ Մազլումեան եպիսկոպոսը Զեքայի վարձկաններէն մին եղած է...

Մեր անունը այս արատէն սրբելու մէկ միջոց մը միայն ունինք, — ամէն կերպով, ամէն առթիւ ի վեր հանել թէ հայ գաղութները էապէս հակառակ են քոմիւնիզմի և անոր գործակալներուն։ Վա՛յ այն օրին, վա՛յ մեզի, եթէ կառավարութիւնները այն երկիրներուն ուր մեր գաղթականները կ'ապրին, ատոր բացարձակապէս չը համոզուին։

Պայքար այս նիւթին վրայ ուշագրաւ յօդուած մը ունէր, ուր բոնազբօսիկ եւ չարչարուած դարձուածքներու մէջէն, կը հասնի նոյն այն եզրակացութեան ինչպէս մենք. Հայաստանի հողին վրայ ապրողները, իրենց գոյութիւնը ապահովելու համար, իրաւունք և պարտականութիւն ունէին ընդունելու այն կարգերը որ այսօր կը տիրեն այնտեղ։ Գաղութներու Հայերն ալ, իրենց գոյութիւնն ապահովելու համար, իրաւունք եւ պարտականութիւն ունին ապացուցանելու թէ էութեամբ եւ հոգւով հակառակ են քոմիւնիստ վարդապետութեան։ Նոյն սկզբունքը պէտք է միեւնոյն արդիւնքը տայ ամէն տեղ։ Այս մասին կարելի չէ երկու կարծիք ունենալ եւ բացէ ի բաց մէջտեղ ելլելու է, արձակ հարձակ։ Ակնարկութիւններով, սպրդուքներով, ծածկամտութեամբ չէ որ պիտի կրնանք ուշի ուշով մեր ամէն քայլերուն հետեւողներուն ապացոյցներ տալ մեր իրական կեցուածքին և դիրքին մասին։

Հ. Կ. ԽԱՉԸ

Փարիզի Հայ Տիկնանց Միութեան Կարմիր-Խաչի Օգն. Մասնաճիւղին տարեկան տեղեկագիրը դոր աչքի առաջ ունինք, օգտակար եւ բազմադիմի գործունէութեան մխիթարական պատկեր մը կը կազմէ, որ պատիւ կը բերէ այդ մարմնին վարիչներուն եւ անոնց նախաձեռնութեան ոգիին եւ ժրաջանութեան ապացոյցը կ'ընծայէ։

1929 տարուան ընթացքին, Կ. Խաչի բուժարանը դիմած են 3,216 հոգի, միջին հաշուով՝ իւրաքանչիւր երկուշաբթի եւ ուրբաթ առաւօտ 33 հոգի։ (Ասոնց մէջ շնչողական գործարաններու հիւանդները 360 հոգի եղած են, եւ մարսողական գործարաններու հիւանդները 347)։ Բուժարանը տարուան ընթացքին ծաղիկի դէմ պատուաստած է 500 մանուկ, 206 Դպրոցասէրի վարժարանին մէջ, նոյնպէս 107 հոգի Ալֆորվիլի մէջ։ Նկատելով որ կեղծմաշկը տարածուած էր անցեալ ձմեռ, բուժարանը բաց մնաց նոյնպէս չորեքշաբթի օրերը, պատուաստելու համար մանուկները։ Այսպէս պատուաստուեցան 408 հոգի։ Ժողովրդին դիւրութիւն մը տալու համար, բժիշկ ղրկուեցաւ Սարսէլ եւ Արժանթէօյլ՝ կեղծմաշկի պատուաստ կատարելու տեղւոյն մէջ։

1929 ին, Հայ Կարմիր-Խաչը նըպաստներ տուաւ 12 յդի կիներու (որոնց մէջ երկու աղջիկ-մայր), 5 ամիս յղութենէ առաջ եւ 5 ամիս յղութենէ վերջ, միանգամայն նորածիններուն տալով 80-85 ֆրանքի զգեստեղէն։ — Դարձեալ, Բուժանք թերթին հետ, կազմակերպեց մանուկներու օգափոխութեան գործ մը. 12 պատանիներ, ֆրանսական մանկապաշտպան ընկերութեան մը հետ համաձայնութեամբ, Քանթալի շրջանը ղրկեց։ Ասոնց իւրաքանչիւր ծախքին մէկ մասը ստանձնած էր Հ. Կ. Խաչի կողմէ Տիկին Մարի Կիւլպէնկեան, եւ միւս մասը ծնողքներուն կողմէ վճարուած է, իսկ 2 պատանիներու ալ ամբողջ ծախքը Հ. Կ. Խաչը ինք հոգացած է։ Նոյնպէս 23 պատանիներ Սթէլլա Բլաժ ղրկուեցան՝ Սկաուտական Բանակումի գացող հայ մարդիկներու հետ։ Այս առթիւ առողջապահական թռուցիկներ ալ տպեց Կ. Խաչը։ Ասոնցմէ զատ, օգափոխութեան ղրկուած են նաեւ թոքախտաւոր երիտասարդներ։

1930 ի Կաղանդին առթիւ, Կ. Խաչը մանուկներու եւ հիւանդ ծերերու բաշխեց շոքոլա, անուշ եւ պիսքիւի, նուիրուած բարեսէր տիկիններու կողմէ։

Բուժարանին գործունէութենէն դուրս, Հ. Կ. Խաչը օգտակար նկատած է երկու բժիշկ այցելութեան ղրկել, մէկը մայրաքաղաքին, միւսը արուարձաններու այն հիւանդներուն որոնք չէին կրնար բուժարան գալ։ Հիւանդախնամ օրիորդ մը եւս կանոնաւոր այցելութիւններ կուտար այն հիւանդներուն որոնք բուժարանին կողմէ տեղաւորուած էին ֆրանսական հիւանդանոցները եւ որոնց թիւը 100ի կը հասնի։

Ծախքերուն դալով, միմիայն թոքախտաւորներու համար Հ. Կ. Խաչը ծախսած է իբր 60,000 ֆրանք, եւ թոքախտի կասկածելի նշաններ ցոյց տուող հիւանդներու համար իբր 10,000 ֆրանք։ Հ. Կ. Խաչը, մեր գաղութին սպառնացող այս ահաւոր ախտին դէմ կռուելու համար, թոքախտի վրայ գրքոյկ մը հրատարակած է եւ զայն բաշխած բոլոր հիւանդներուն ու գաղութին միւս անդամներուն։

Ահա՛ կենդանի գործ մը։ Ո՞վ է որ խիղճ պիտի ունենայ, այս տողերը արդալէ յետոյ, Հ. Կ. Խաչին չաջակցելու, որպէսզի ան կարենայ աւելի լայն չափով տարածել իր բարիքները։

ԻՆՔՆՈՒԹԵԱՆ ՔԱՐՏԵՐ

Կը յիշեցնենք մեր հայրենակիցներուն թէ պէտք է փութան յառաջիկայ տարեգլխէն սկսեալ վերանորոգելու ինքնութեան քարտերը որոնց պայմանաժամը լրացած է 1930 Դեկտեմբեր 31 ին։ Մինչեւ 1931 Մարտ 31 իրենց քարտերը չվերանորոգողները տուգանքի կ'ենթարկուին։ Կը յիշեցնենք նոյնպէս որ պէտք է անպատճառ արձանագրել տան իրենց հասցէի փոփոխութիւնը, տուգանքի չենթարկուելու համար։ Զանցառուներուն համար ոստիկանութիւնը որոշած է խստութեամբ վերաբերուիլ։

ՈՐԲԱԽՆԱՄԸ

Փարիզի Հայ Տիկնանց Միութեան Որբերու Օգնութեան Մասնաճիւղը իր տարեկան երեկոյթը պիտի տայ յառաջիկայ 24 Դեկտեմբերին, Մաժէսթիքի սրահներուն մէջ, 19, Av. Kléber։ Կ'երեւայ որ այս տարի մեր երեկոյթներուն թիւը շատ սահմանափակ պիտի ըլլայ։ Ասիկա պատճառ մը աւելի է մասնակցելու Որբախնամին երեկոյթին, որուն յաջողութեան համար ամէն միջոց ձեռք առնուած է։

ՁԱՓ

«Սոցիալ - Դեմոկրատ Հնչակեան կուսակցութեան Ֆրանսայի շրջանի» օրէնն նոր երկիր ի մէջ (16-11-30) ներքոյի ատանաւոր մը կայ, որուն տուներուն սկզբնատառերը՝ «մեծ տոհմի մեծազարմ շառաւիղ» Գալուստ կիւլպէնկեանի անունը կը յօրինեն։ Հեղինակը կ'ըսէ որ Բարեգործականի նոր նախագահը

Նաւր Հայուն պիտի տանի անվրդով, Կորովասիրտ ու ջլապինդ սեգ ուժով, Երանութեանն աւանիանգիստն ապահով։

Անշուշտ «պուրժուայ»ի մը համար ըսուած այս խօսքերը դուրեկան կուգան մեզի։ Բայց Սոցիալ Դեմոկրատութիւնը ի՞նչպէս կ'ընդունի «աշխատաւորներուն արիւնը ծծող, ժողովրդի քրտինքով սնանող կապիտալիստներուն» ճակտին հիւսուած այս գովասանքը։

Նոյն այդ թիւին մէջ, նոր երկիր աւելի տրամաբանական եւ զուսպ ոգիի մը ապացոյցը կուտայ, երբ որ Բարեգործականի նոր նախագահին ընտրութեան առթիւ ճառախօսի մը ներքոյողականին վերաբերմամբ կ'ըսէ. «Մենք վստահ ենք որ Պ. Գալուստ Կիւլպէնկեան, որ մերժած էր իրեն տրուած «Վսեմափայլ» տիտղոսը, պիտի մերժէ նաեւ շռայլուած այս չափազանց գովեստները, որոնք ոչինչ կ'աւելցնեն իր արդէն ունեցած կարողութեան եւ տաղանդին վրայ»։

ՈՐԲԵՐՈՒ ԿԻՐԱԿԻ

Հայ որբերու օգնութեան յատկացուած Կիրակին այս տարի կը վիճակի Դեկտ. 7 ին։

*Այդ օրէն սկսեալ մինչեւ Դեկտեմբերի վերջը, ինչպէս ամէն տեղ ուր Հայ կայ, Փարիզի եւ արուարձաններու մէջ ալ, անձնուէր տիկիններէ, օրիորդներէ եւ պարոններէ բաղկացած կամաւորական խումբեր պիտի շրջին տունէ տուն, խանութէ խանութ, ատանալու համար ինչ դրամական նուէր որ, իբր որբերու կանխ